

# Des centaines de millions d'euros de contrats négociés pendant les 24 heures du Mans

Jeudi 13 juin 2019 à 17:46 -  
Par Simon De Faucompret, France Bleu Maine

Pendant les 24 heures du Mans, certains conduisent, et d'autres négocient : une convention d'affaires réunit de nombreux acteurs de la filière automobile pour parler innovation, contacts et juteux contrats : "l'International Business Days".



Plusieurs modèles de LMP2 sortent de l'usine Oreca, constructeur basé dans le Var, représentée lors de cette convention mancelle. © Radio France - Simon de Faucompret

[Le Mans, France](#)

Environ **75 acteurs de la filière automobile**, réunis pour deux jours au Technoparc du Mans (Sarthe), près du circuit des 24 heures. Des mastodontes comme le groupe PSA Peugeot Citroën, Rebellion Racing ou Michelin, mais aussi **des entreprises locales, dont 8 sarthoises**. Le but de cette convention d'affaires, intitulée "*International Business Days*" : profiter de l'émulsion autour de la course pour discuter innovation, négocier des alliances économiques et, **pourquoi pas, signer quelques contrats**.

### Plusieurs centaines de millions d'euros en douze ans

C'est ainsi, en tout cas, que François Lassalle, francilien d'origine et "*manceau de cœur*", a conçu l'événement il y a maintenant douze ans : **"L'idée de ces deux jours, l'objectif de base, c'est de donner des opportunités aux entreprises de trouver des solutions technologiques innovantes"**, affirme-t-il.

"L'industrie automobile est une filière assez classique qui est en train d'évoluer très rapidement."

**L'innovation**, pierre angulaire du rendez-vous, mot présent sur toutes les bouches ! "*L'industrie automobile est une filière assez classique qui est en train d'évoluer très rapidement*", résume François Lavergne, représentant du groupe PSA. Ce besoin d'aller de l'avant se concrétise parfois à la faveur de rapprochements économiques : dans le cadre de cette convention, **plusieurs centaines de millions d'euros de contrats ont été signés en l'espace de douze ans**.

Le détail des transactions est confidentiel, mais l'on sait par exemple qu'en 2010, **Peugeot Sport avait effectué une importante commande auprès d'un fournisseur du centre de la France**, pour un composant de leur moteur. Ou encore qu'en 2015, le spécialiste des essais automobiles EMC s'était lié à un constructeur picard, Pyromeral Systems.

### Performance ou écologie ?

Parmi ces innovations discutées, l'une d'entre elles concerne **le moteur thermique classique, et ses potentiels remplaçants dans les prochaines années** : on attend dès 2024 [des voitures de courses roulant à l'hydrogène sur le circuit des 24 heures du Mans](#). **Rouler toujours aussi vite et plus proprement**, c'est l'un des gros enjeux de la filière : *"À nous de montrer notre savoir-faire, de montrer qu'on peut l'adapter pour des énergies alternatives, autres que les énergies du pétrole"*, lance Jean-Charles Marteau, gérant de l'entreprise Movaltec basée à Vibraye, près de la Ferté-Bernard.

Mais tout changer, ça crée des inquiétudes : *"Ou au moins une grosse réflexion pour que la transition se fasse le mieux possible"*, concède François Lassalle, l'organisateur. *"On a peur pour le prix des véhicules, déjà. Et la transition peut aussi détruire des emplois ! Il faut 7 personnes pour assembler un moteur thermique, et seulement trois pour un moteur électrique."*

Des emplois, néanmoins, serait créés dans d'autres domaines, assure le fan d'automobile. Quoi qu'il en soit, il y a encore, dans la filière automobile, **un gros paradoxe entre le besoin de respecter l'environnement d'un côté, et la recherche de performance et de vitesse** de l'autre